

Les quartiers ont-ils une âme ?

Même si des façades forment un ensemble pittoresque ou charmant, ce sont les habitants qui donnent une âme aux lieux où ils naissent, grandissent, fondent une famille, travaillent et passent leur retraite.

Qu'on le veuille ou non, notre quartier nous ressemble autant que nous lui imposons nos façons de vivre et de voisiner.

Chacun trouve dans son quartier ce qu'il apporte. Certains souhaitent une forme d'anonymat et de confort résidentiel familial que rien ne doit troubler, d'autres recherchent dans la proximité quotidienne l'occasion de nouer des relations amicales, professionnelles ou simplement citoyennes. Cette idée de territoire sur lequel on est chez soi est vive chez les écoliers tout comme les anciens, on est de tel quartier et pas d'un autre. On peut s'enorgueillir ou en rougir, c'est selon l'appréciation que l'on portera.

Certains habitants, sont disposés à reconnaître leur quartier pour ce qu'il est, c'est-à-dire ce qu'on en fait. Ils sont distingués par les autres comme des piliers, des hommes ou des femmes à qui on aime donner un bonjour en rentrant, avec qui on a envie de partager quelque événement heureux.

Henri CARRERA était de ceux-là.

Né dans notre quartier, écolier puis collégien « à Mélizan », il a toujours habité ici et c'est naturellement qu'il a repris la serrurerie d'art créée par son grand-père 150, rue Breteuil.

L'âge venant, Henri CARRERA a pris sa retraite sans abandonner sa chère forge qu'il faisait visiter avec fierté, tous les ans pour les Journées du Patrimoine.

Contrairement à ce qui aurait pu arriver, Monsieur CARRERA (le Monsieur était toujours de mise lorsqu'on parlait de lui en signe du respect qu'il imposait par sa seule présence bienveillante), se sentait responsable de ce qu'on faisait dans son quartier, celui qui l'avait vu naître.

Il voyait avec ravissement les évolutions dans sa ville sans nostalgie mais pestait lorsque les changements se transformaient en intrusion, mutilation ou saccage. Le progrès oui, mais pas avec n'importe quel moyen.

Monsieur CARRERA décida de s'impliquer dans le Comité d'Intérêt de Quartier et sa voix tonitruante comme son caractère entier ont souvent servi de repère durant deux décennies au CIQ dont il en était l'autorité morale. C'est lui qui insuffla cette bienveillance pour les nouveaux arrivants, cette habitude de se sentir responsable de son environnement, cette volonté de faire entendre son désaccord mais aussi d'apporter son aide sans restriction lorsqu'il s'agissait de quelque chose de bon pour les autres.

Henri CARRERA nous a quittés le 24 avril 2014.

Tous les membres du CIQ s'associent pour présenter à sa famille ses plus sincères regrets.

Au quartier Haut-Breteuil, ses amis d'enfance comme ses voisins et ses amis ne sont pas prêts d'oublier MONSIEUR Carrera.

Si le paradis est organisé en quartiers, il ne fait aucun doute que ses voisins auront beaucoup de chance.



Anne-Claude CARTA

Présidente

CIQ Haut-Breteuil-Paradis-E. Rostand-Rome